

cependant que le Souverain-Pontife lui accordera un évêque auxiliaire pour le remplacer dans les fonctions pontificales.

— Bien que la Congrégation des Affaires Ecclésiastiques Extraordinaires n'ait pas encore rendu sa décision sur les questions que lui a soumises Mgr Chapelle, délégué apostolique pour les Antilles et les Philippines, cependant quelque chose en a transpiré dans le public.

On sait que le cardinal Gibbons avait son plan tout fait pour résoudre cette question. Il renvoyait des Philippines tous les religieux espagnols, et les remplaçait par des prêtres séculiers américains, qui naturellement prenaient les biens des ordres religieux ainsi mis à la porte. Le remède était radical ; mais il n'offrait que peu de points de contact avec la mansuétude chrétienne et les règles de la justice distributive, qui reconnaissent aux ordres religieux le droit de posséder. Il offrait encore un autre inconvénient au point de vue politique. Il irriterait profondément les sept millions d'habitants qui sont aux Philippines ; et ceux-ci n'auraient pas eu de peine à considérer dans le clergé américain qu'on leur aurait imposé, moins des prêtres chargés des intérêts de leur âme, que des fonctionnaires ecclésiastiques ayant mission de leur inculquer l'amour de la grande république américaine.

— Le plan de Mgr Chapelle était tout autre, et il a été admis, tant par les Etats-Unis que par le Vatican. Il fallait à tout prix conserver les religieux existant dans les Philippines, non seulement parceque la justice l'exigeait, mais parcequ'une bonne politique n'avait que ce moyen pour reconcilier les vaincus avec les vainqueurs. Leur maintien fut donc décidé. Certes l'élément américain s'infiltre peu à peu dans ces îles, et il faudra nécessairement en tenir compte dans l'évolution de la hiérarchie. Mais le changement sera graduel, sans secousse, appelé par les circonstances elles-mêmes, et les Philippins ne pourront s'en plaindre.

— Tel serait le résultat de la mission ou délégation du digne archevêque de la Nouvelle-Orléans. Il a, dans cette mission difficile, complètement justifié la confiance que McKinley d'une part et le